

MORT DE CATON D'UTIQUE

GUILLAUME GUILLON-LETHIÈRE (1760-1832)

Vers 1800



Guillaume Guillon-Lethière "Mort de Caton d'Utique", vers 1800, dessin à la pierre noire et encre ferrogallique sur papier vergé crème

Dessin à la pierre noire et encre ferrogallique sur papier vergé crème

873-2-51

Arrivé en France en 1774, Lethière est inscrit d'abord à l'école de dessin de Descamps à Rouen avant d'entrer en 1778 à l'École de l'Académie royale de Paris dans l'atelier de Doyen. Second Prix de Rome en 1784, il est admis par faveur spéciale comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome (1786-1791). De 1793 à 1828, il expose assez régulièrement au Salon. Après un voyage en Espagne en 1801 au titre de conseiller artistique de son ami Lucien Bonaparte, il devient grâce à la protection de ce dernier directeur de l'Académie française de Rome à la mort de Suvée (1807-1816). Élu membre de l'Institut en 1818, il est nommé un an plus tard professeur à l'École des Beaux-Arts. Très marqué par le néo-classicisme davidien qu'il prolongea assez tard dans le XIXe siècle, il puise l'essentiel de son inspiration dans l'histoire antique et plus particulièrement romaine (*Brutus condamnant ses fils à mort*, Salon de 1812). Mais on lui doit aussi quelques portraits comme celui de sa fille conservé au musée des beaux-arts de Quimper. Sa carrière d'enseignement ayant souvent pris le pas sur son activité artistique, sa renommée reste surtout attachée à Ingres qui fut à la fois son élève et son ami.

C'est Roseline Bacou qui proposa d'identifier cette composition dont le musée conserve deux autres études sur le même thème (873-2-99 et 100), dont l'une est partiellement une version en sens inverse avec le suicide du tribun romain Caton après la défaite des républicains devant César, sujet tiré des *Vies* de Plutarque dont s'inspirèrent largement les artistes néo-classiques. Or, la scène représentée dans les trois dessins dont l'une évoque plus particulièrement un meurtre et non un suicide semble contredire cette interprétation. Par ailleurs, la peinture du Salon de 1795 (Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage) représentant le suicide solitaire de Caton étendu sur son lit de mort n'offre que peu de similitudes avec la série quimpéroise. Le sujet qui reste à identifier plus précisément est cependant caractéristique du goût de Lethière pour les morts violentes de l'histoire ancienne (sacrifices, suicides, assassinats...) auxquelles son graphisme heurté se prête particulièrement bien.

Sophie Barthélémy, *Dessins français XVIIIe - XIXe siècles, florilège de la collection du musée des Beaux-Arts de Quimper*, 1999.

Suivez-nous sur :



Musée des Beaux-Arts
40, PLACE SAINT-COENTIN
29000 QUIMPER

 **02 98 95 45 20**

@ CONTACTEZ-NOUS